

Population & Sociétés

Où rencontre-t-on son premier partenaire sexuel et son premier conjoint ?

Michel Bozon* et Wilfried Rault*

Dans la France rurale d'il y a un siècle, on s'épousait souvent entre voisins. Le bal a ensuite pris le relais comme premier lieu de rencontre, mais il a lui-même décliné suite à l'exode rural. Michel Bozon et Wilfried Rault décrivent les lieux, nouveaux ou classiques, dans lesquels on rencontre aujourd'hui son premier conjoint. Ce n'est plus avec lui qu'on a ses premières relations sexuelles. Où rencontre-t-on donc son premier partenaire sexuel ?

La formation du couple a changé depuis un demi-siècle. Au début des années soixante, le mariage constituait le seul mode d'entrée légitime dans le couple et la famille et, pour les femmes, dans la sexualité. Le parcours le plus fréquent était une rencontre au bal ou au travail, suivie d'une période de fréquentation sans cohabitation, conclue par le mariage [1]. Malgré la norme réprouvant les relations sexuelles avant le mariage, les premiers rapports intervenaient fréquemment quelque temps avant sa célébration, et celui-ci était précipité en cas de grossesse. À partir de la fin des années soixante, ce modèle n'a cessé de décliner. Le mariage est devenu une affaire de choix personnel. La cohabitation pré-nuptiale et l'union libre se sont développées. L'allongement de la scolarité a contribué à faire reculer l'âge moyen de première vie en couple. Pour autant, l'homogamie, c'est-à-dire la tendance à vivre en couple avec une personne socialement proche, s'est maintenue [2]. L'une des raisons est que les personnes qui se ressemblent socialement fréquentent souvent les mêmes lieux dans la vie quotidienne et les loisirs [3].

Dans ce contexte de recul du mariage et d'apparition de nouvelles technologies de communication dans les années 2000, où rencontre-t-on son premier conjoint ou son premier partenaire sexuel ? Le mot conjoint est utilisé ici au sens large et désigne toute personne avec qui l'on vit ou l'on a vécu en couple marié, pacsé ou non. L'enquête *Contexte de la sexualité en France* de l'Inserm et de l'Ined (voir encadré) éclaire cette évolution jusqu'en 2006.

Encadré

L'enquête *Contexte de la sexualité en France* (Inserm-Ined, 2006) et la formation des couples

L'enquête *Contexte de la sexualité en France*, soutenue par l'ANRS, a été conçue pour analyser les transformations contemporaines de la sexualité en France [4]. Elle permet également d'étudier certains aspects de la formation des couples. Son originalité est d'aborder à la fois l'entrée dans la sexualité et la mise en couple, mais aussi plus largement la vie sexuelle et amoureuse pendant la jeunesse. Pour chacun de ces deux moments, les personnes interrogées sont invitées à répondre à la question suivante : « Où vous êtes-vous rencontrés pour la première fois ? »

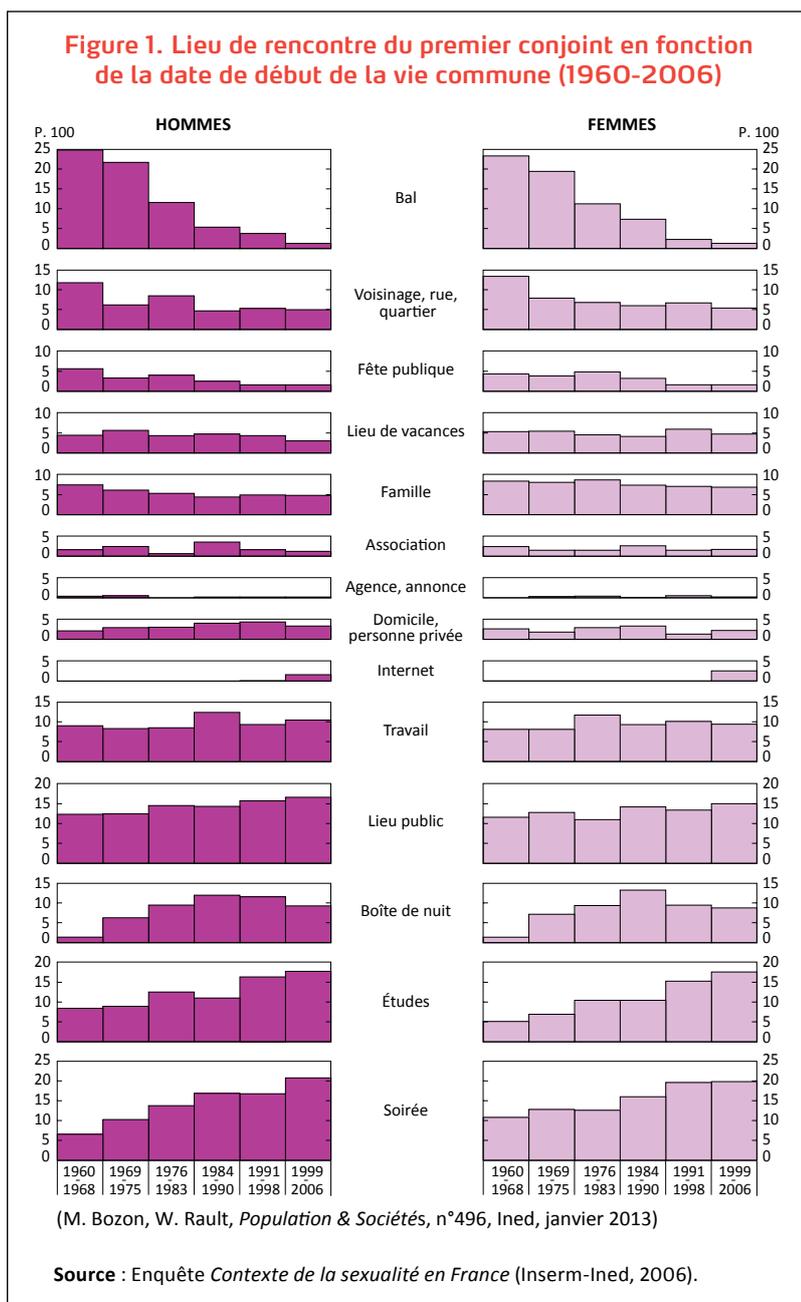
L'enquête a été réalisée par téléphone auprès d'un échantillon aléatoire de la population âgée de 18 à 69 ans, composé de 12 364 personnes (6 824 femmes et 5 540 hommes).

La rencontre du premier conjoint : fin du bal, essor des soirées entre amis

Dans la France des Trente Glorieuses (1945-1974), le bal était le premier lieu de formation des couples : jusqu'à 25 % d'entre eux s'y rencontraient dans les années soixante. Son importance a décliné ensuite avec l'exode rural. Il ne représentait plus que 10 % des rencontres au

* Institut national d'études démographiques

Figure 1. Lieu de rencontre du premier conjoint en fonction de la date de début de la vie commune (1960-2006)



début des années quatre-vingt et a quasiment disparu au début des années 2000 (à peine plus de 1 %, figure 1). Les rencontres dans le cadre familial ou le voisinage ont également décliné. À l'inverse, les lieux de loisirs ont progressé. La discothèque a relayé en partie le bal comme lieu de rencontre du conjoint (13 % des rencontres vers la fin des années quatre-vingt) avant de reculer à son tour (9 % au début des années 2000). En revanche, les soirées privées entre amis, de même que les liens noués en milieu scolaire, n'ont cessé d'alimenter la rencontre du conjoint, au point de représenter au début des années 2000 respectivement 20 % et 18 % des rencontres, contre seulement 13 % et 11 % au tournant des années quatre-vingt. Tendance amorcée dès l'après-guerre, les rencontres se font de moins en moins sous le regard des aînés – des parents en particulier – au profit des lieux de sociabilité « horizontale », c'est-à-dire entre pairs.

Quelle est la place d'Internet comme moyen de rencontre ? La naissance des sites de rencontre au début des années 2000 pourrait laisser penser qu'ils jouent un rôle croissant dans la formation des couples. Au moment de l'enquête *Contexte de la sexualité en France* (CSF), en 2006, un tiers des jeunes de 18 à 24 ans s'étaient déjà connectés à un tel site [4]. À cette date, cependant, rares étaient les couples qui s'étaient formés grâce à Internet : 2 % seulement dans la première moitié des années 2000. La prochaine enquête de l'Ined sur les couples, prévue en 2013 avec la collaboration de l'Insee, permettra d'approfondir cette analyse pour les années récentes, marquées par la multiplication des sites de rencontre et l'essor des réseaux sociaux.

Premier partenaire sexuel et premier conjoint : des lieux de rencontre différents

La relative stabilité des lieux de rencontre du conjoint depuis deux décennies invite à resserrer l'analyse sur la période 1984-2006. La transformation des lieux de rencontre traduit un renouvellement de la sociabilité des jeunes, dont l'autonomie vis-à-vis du monde des adultes s'est affirmée. Le premier conjoint n'est plus nécessairement le premier partenaire amoureux : seuls 19 % des femmes et 10 % des hommes nés après 1981 ont eu un premier partenaire sexuel qui est devenu leur conjoint. De l'entrée dans la sexualité à l'entrée dans un couple, les rencontres amoureuses ne se font pas dans un lieu unique. Qu'observe-t-on quand on suit les parcours individuels depuis l'entrée dans la sexualité ?

En premier lieu, les études sont de loin le principal cadre de rencontre du premier partenaire sexuel (tableau). C'est le résultat conjoint de la généralisation des études et de la baisse de l'âge au premier rapport sexuel, dont la médiane, âge auquel la moitié des individus a déjà eu son premier rapport, se situe un peu au-dessus de 17 ans dans les années 2000. La rencontre via les études concerne toutefois davantage les hommes (39 %) que les femmes (25 %), alors qu'elles sont plus nombreuses à rencontrer leur premier partenaire sexuel dans des soirées entre amis (15 % contre 10 %). Les lieux de la vie quotidienne (études, travail, lieux publics et voisinage) réunissent plus de 60 % des rencontres pour les hommes, contre moins de 50 % pour les femmes, qui utilisent des lieux plus privés. Lorsqu'ils sont interrogés sur la manière dont ils percevaient leur premier partenaire lors de la rencontre, les hommes sont beaucoup plus nombreux que les

Tableau : Lieu de rencontre du premier partenaire sexuel et du premier conjoint (1984-2006) (%)

Lieu de rencontre	Rencontre du 1 ^{er} partenaire sexuel		Rencontre du 1 ^{er} conjoint	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Études	39	25	15	14
Soirée entre amis	10	15	18	18
Association	1	1	2	2
Bal	2	3	4	4
Boîte de nuit	7	9	11	11
Fête publique	1	2	2	2
Famille	3	5	5	7
Lieu public	12	12	16	14
Lieu de vacances	10	8	4	5
Domicile privé	2	2	4	3
Voisinage, quartier	6	8	5	6
Travail	3	5	10	10
Agence, annonce	0	0	0	0
Internet	1	1	1	1
Autre	2	3	1	2
Ne sait pas	1	1	3	2
TOTAL	100	100	100	100
Effectif interrogé	2 794	3 447	2 568	3 175

(M. Bozon, W. Rault, *Population et Sociétés* n° 496, Ined, janvier 2013).

Source : Enquête Contexte de la sexualité en France (Inserm-Ined, 2006).

femmes à répondre qu'il s'agissait d'une relation « occasionnelle » (30 % contre 10 %), la réponse « votre copain/copine ou votre amoureux/se » étant donnée par 56 % des hommes et 63 % des femmes. Ces différences dans les lieux de rencontre et dans la perception du premier partenaire traduisent des normes sociales qui enjoignent aux femmes de ne pas dissocier sexualité et conjugalité, alors que les hommes peuvent vivre l'entrée dans la sexualité comme une expérience plus individuelle.

Comparés aux lieux de rencontre du premier partenaire sexuel, ceux du premier conjoint sont nettement moins contrastés selon le sexe. Le cadre scolaire, désormais représenté de manière similaire chez les hommes et les femmes, devient moins central que pour le premier partenaire sexuel (15 %). Sortis de l'adolescence, les intéressés connaissent un élargissement des lieux qu'ils fréquentent : discothèques, lieux de travail, lieux publics. Les soirées entre amis deviennent pour tous et toutes le cadre de rencontre privilégié (18 %). Aucune différence importante n'est observable entre hommes et femmes.

De fortes disparités selon le milieu social

Le lieu de rencontre – qu'il s'agisse du premier partenaire sexuel ou du premier conjoint – varie fortement suivant les caractéristiques sociales des individus. Plus on est diplômé, plus on a de chances d'avoir rencontré son premier partenaire sexuel dans un cadre scolaire (le lycée

généralement) (figure 2). Lorsqu'on est peu diplômé, les rencontres dans les lieux publics et les lieux de danse sont plus fréquentes. Les mêmes tendances s'observent chez les femmes, même si le cadre des études compte moins pour elles.

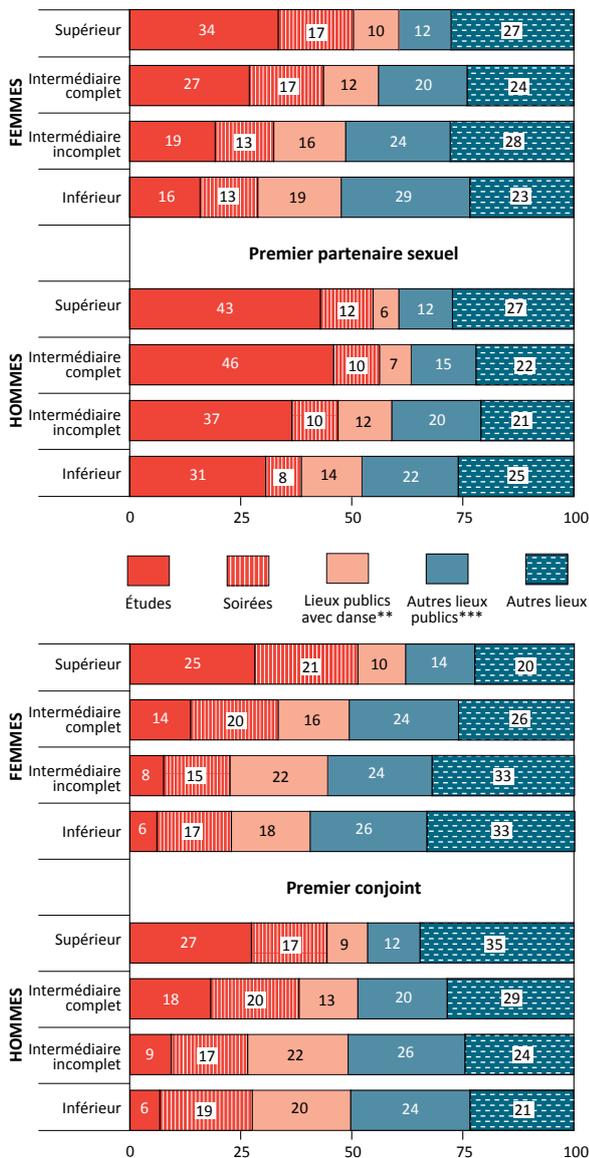
Ce qui vaut pour le premier partenaire sexuel vaut également pour le premier conjoint, à ceci près que les différences entre sexes sont moins marquées. Comme le cadre scolaire est de plus en plus sélectif avec l'âge, les études supérieures constituent un lieu de rencontre privilégié pour les membres du groupe le plus diplômé (plus d'un quart d'entre eux s'y sont rencontrés) ; ils ne sont en revanche que 22 % à rencontrer leur conjoint dans les espaces publics, qu'il s'agisse des lieux de la vie quotidienne (voisinage, lieux publics) ou de lieux ouverts dédiés à la danse et à la rencontre (bal, boîte de nuit, fête publique). Les moins diplômés sont deux fois plus nombreux à se rencontrer de cette façon (44 %). Les soirées entre amis sont toutefois un cadre de rencontres fréquent à la fois chez les diplômés et chez ceux qui ne le sont pas. L'autonomie croissante des jeunes vis-à-vis des parents et l'importance accrue des réseaux de pairs concernent tous les groupes sociaux.

Ces différences se retrouvent en fonction de l'origine sociale (mesurée par la profession du père), tant les liens sont forts entre groupes sociaux et formes de sociabilité [5]. Ainsi, les bals et les boîtes de nuit sont désormais des lieux de rencontre privilégiés des enfants d'agriculteurs (pour la rencontre du premier partenaire sexuel comme pour celle du premier conjoint) et, dans une moindre mesure, des enfants d'ouvriers (surtout pour la rencontre du conjoint), alors qu'ils sont délaissés par les enfants de cadres. Inversement, plus de 14 % des fils de cadres ont rencontré leur première partenaire sexuelle sur un lieu de vacances, contre moins de 1 % des fils d'agriculteurs, qui ont peu l'occasion de partir en vacances dans leur adolescence. L'ensemble des groupes sociaux peuvent rencontrer leur conjoint dans les soirées entre amis, les enfants de cadres utilisant ce moyen plus fréquemment que les autres.

Dans le parcours qui mène du premier rapport sexuel à la première vie en couple, les femmes et les hommes ne vivent pas des expériences identiques. Alors que les hommes débutent souvent leur vie sexuelle avec des partenaires rencontrés dans des lieux de vie quotidiens (comme les études), c'est moins le cas pour les femmes, qui dès l'adolescence sont plus sélectives dans leurs choix (soirées entre amis). Plus tardive, la rencontre du premier conjoint s'effectue dans des univers plus divers, pour les hommes comme pour les femmes.

Au fil du temps, les lieux de rencontre privilégiés ont évolué, parce que la jeunesse est devenue plus autonome. Pourtant, chaque milieu continue à avoir ses préférences. Les soirées entre amis et les rencontres sur les lieux d'études concernent aujourd'hui des jeunes de

Figure 2. Lieu de rencontre par sexe et par diplôme* (en pourcentage)



(M. Bozon, W. Rault, *Population et Sociétés* n° 496, Ined, janvier 2013)

Note : * « Inférieur » correspond au niveau de base, à savoir sans diplôme ou niveau CAP, « Intermédiaire incomplet » désigne des études secondaires achevées, « Intermédiaire complet » correspond au bac (ou diplôme équivalent), et « Supérieur » désigne un diplôme supérieur au baccalauréat.

** bal, boîte de nuit, fête publique.

*** voisinage, rue, quartier, lieux publics.

Source : Enquête *Contexte de la sexualité en France* (Inserm-Ined, 2006).

toute origine, mais toujours à des niveaux différents selon le groupe social. Les rencontres autour de la danse dans un lieu ouvert ne concernent pas les mêmes milieux que les rencontres sur un lieu de vacances.

Ainsi, les conditions d'un maintien de l'homogamie des couples demeurent. Et si la sociabilité électronique fait de plus en plus partie de la vie des jeunes, il ne semble pas que les sites de rencontres soient devenus un vecteur majeur des débuts de la vie amoureuse et conjugale. Les prochaines enquêtes nous permettront de dire dans quelle mesure Internet, par le développement des réseaux sociaux et des sites de rencontre, a renouvelé les modalités de rencontres des jeunes.

Références

- [1] Alain GIRARD, 1964, *Le choix du conjoint. Une enquête psycho-sociologique en France*, Paris, Ined [rééd. 2012, Paris, Armand Colin].
- [2] Mélanie VANDERSCHULDEN, 2006, « Homogamie socio-professionnelle et ressemblance en termes d'études : constat et évolution au fil des cohortes d'unions », *Économie et statistique*, n° 398-399, p. 33-58.
- [3] Michel BOZON, François HÉRAN, 2006, *La formation du couple*, Paris, La Découverte [recueil d'articles publiés principalement dans *Population*].
- [4] Nathalie BAJOS, Michel BOZON (dir.), Nathalie BELTZER (coord.), 2008, *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, Paris, La Découverte, 605 p.
- [5] Michel BOZON, Wilfried RAULT, 2012, « De la sexualité au couple. L'espace des rencontres amoureuses pendant la jeunesse », *Population*, 67(3), p. 453-490.

Résumé

En France, on ne rencontre plus son premier conjoint comme dans les années 1960. Le bal et le voisinage ont fortement décliné, cependant que les soirées entre amis (18 %), les études (15 %), les lieux publics (15 %) et les boîtes et discothèques (11 %) sont devenus les cadres privilégiés des rencontres. Malgré le développement de nouveaux moyens de communication dans les années 2000, Internet n'apparaît pas dans ce paysage des rencontres parmi les jeunes. Le premier partenaire sexuel est aujourd'hui généralement distinct du premier conjoint. Les études sont le premier cadre de rencontre du premier partenaire sexuel, plus souvent pour les hommes que pour les femmes (39 % contre 25 %). Ces dernières sont en revanche plus nombreuses qu'eux à rencontrer leur premier partenaire sexuel dans des soirées entre amis (15 % contre 10 %). Les lieux de la vie quotidienne (études, travail, lieux publics et voisinage) réunissent plus de 60 % des rencontres pour les hommes, contre moins de 50 % pour les femmes. Plus on est diplômé, plus on a de chances d'avoir rencontré son premier partenaire sexuel dans un cadre scolaire (le lycée généralement). Lorsqu'on est peu diplômé, les rencontres dans les lieux publics et les lieux de danse sont plus fréquentes.